

Écritures et espaces de la page, du manuscrit à Internet

Journée d'étude

20 janvier 2010

Auditorium de l'École des beaux-arts de Rennes

34, rue Hoche

35 000 Rennes

Cette rencontre a pour objectif d'ouvrir des angles de vue aussi larges que possible sur la question de la page. Elle a pour vocation d'apporter un matériau de réflexion aux étudiants de l'option communication de Rennes et à un groupe d'étudiants en art de Quimper travaillant sur la question de la page dans le cadre d'une plateforme intitulée « Unité recherche corpus ».

Depuis l'invention du livre, la page ne cesse d'accompagner la fabrique de la pensée. Elle offre une analogie avec la pièce vide, l'espace nu, le support du tableau. Elle est leur parente en deux dimensions : surface vierge, support intimidant qui attend que les signes l'investissent : textes, images, sons.... Écrite, organisée, corrigée, elle est l'interface entre celui qui écrit et celui qui lit.

Fragment autonome ou unité faisant partie d'un tout, la construction de la page naît d'une assignation à format. Délimitation d'un espace où la pensée peut prendre forme, où elle peut traditionnellement se construire et s'organiser : hiérarchiser les savoirs, organiser leur lisibilité et leur compréhension. Page de livre ou page Internet, la page se retrouve aujourd'hui écartelée entre papier et écran, mémoire imprimée qui reste et mémoire volatile, éphémère, que l'on supprime des disques durs.

Programme

10h30 - présentation de la journée et des invités

10h45 - Philippe Artières : « Pages manquantes »

Dans les archives contemporaines, celles qu'on trouve sur les brocantes ou dans les greniers familiaux, il est toujours une page qui manque; la série n'est jamais complète; au cahier, à l'agenda, à la liasse de lettres, une page est absente. Faire de ce vide, de ce manque, le centre du travail de l'historien, telle est peut être une manière d'écrire l'histoire aujourd'hui après la catastrophe de Cologne et la perte brutale de plusieurs milliers de documents.

11h45 - Rémi Cordonnier : « *Sacra pagina – Pagina ornata*. La page comme lieu et réceptacle de l'expression intellectuelle au Moyen Âge »

Dans l'Occident chrétien où la religion du Livre est le cadre naturel de l'expression intellectuelle, le codex et son unité organique, la page, sont l'objet de l'attention permanente des clercs. Le rôle primordial du livre dans la transmission des savoirs fait de la page le témoin idéal de l'évolution des modes de communication et de transmission des idées à cette époque. Elle est enfin le lieu de rencontre de deux types d'expression graphique: le texte et l'image, qui s'y entremêlent étroitement pour produire cet art, médiéval entre tous, qu'est l'enluminure.

15h30 - Éric Watier : « Un livre. (Un pli.) »

Faire un livre c'est facile : Prenez une feuille à l'italienne. Imprimez au recto la couverture et au verso l'intérieur du livre. Pliez. Rognez si nécessaire. Recommencez. C'est à partir de cette simple recette que je réalise depuis 2001 un grand nombre de mes livres. Exempts de tout savoir faire technique (ou presque) ces livres sont du coup éditables par n'importe qui. Nous essaierons donc, dans la conférence, de voir comment un geste extrêmement simple peut être développé à l'infini. Comment un geste singulier peut avoir pour vocation principale de devenir un geste général, généreux et appropriable par tous.

16h30 - Célia Houdart et André Baldinger : « *Fréquences*. Métamorphose d'un texte. Un projet pour iPhone »

Après une première version scénique de ce texte d'abord conçu comme un livret d'opéra (création en octobre 2004 au Temple allemand de La Chaux-de-Fonds, Suisse), nous avons souhaité poursuivre l'exploration de ce texte en lui donnant une autre forme. Une partie du texte devient du son et la temporalité du récit quitte la linéarité. *Work in progress* d'un livre électronique inclassable.

17h30 discussion et synthèse

Biographies

- Philippe Artières est historien chargé de recherches au CNRS. Il travaille à une histoire des écritures ordinaires aux dix-neuvième et vingtième siècles. Prenant à rebours les thèses de l'écriture comme libération, il a montré combien cette pratique participait d'un savoir-pouvoir qui, loin d'interdire, suscitait de l'écrit. Il mène parallèlement une réflexion sur les archives et leurs fonctions sociales dans nos sociétés contemporaines.
- Rémi Cordonnier étudie l'image comme véhicule du savoir au Moyen-Âge, avec pour champ de recherche l'iconographique animale, les encyclopédies médiévales et l'exégèse visuelle. Il prépare, avec le Professeur Christian Heck, un volume des éditions Mazenod sur l'animal au Moyen Âge vu à travers les enluminures. Rémi Cordonnier travaille cette année à l'Université Libre de Bruxelles.
- Éric Watier est artiste, enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier et intervenant régulier dans les écoles d'art et d'architecture. Il est l'auteur de nombreux livres d'artistes, dont *L'inventaire des destructions* (édit. Incertain Sens, Rennes, 2000) et *BLOC* (Zédélé, Brest 2006). Il expose régulièrement en France et à l'étranger.
- André Baldinger est concepteur visuel et typographe. Il travaille surtout pour le secteur culturel et pour des institutions, ou pour l'industrie, et conçoit également des scénographies de théâtre et des projets tridimensionnels. Il enseigne la typographie et la communication visuelle à l'Ensad à Paris et la création de caractères à la hgkz à Zurich.
- Célia Houdart se consacre depuis 1997 à l'écriture et à la réalisation de ses propres travaux scéniques. Elle interroge les moyens de redistribuer l'écrit, le son, l'image et le mouvement, sous une forme poétique globale non narrative. Elle est l'auteur de deux romans : *Le Patron* (P.O.L, 2009), *Les merveilles du monde* (P.O.L, 2007) et d'un essai : *Georges Aperghis. Avis de tempête* (édit. Intervalles, 2007).

Cette rencontre est organisée par un groupe d'enseignantes des Écoles d'art de Quimper (Christine Lapostolle, Karine Lebrun, Aurélie Pagès) et de Rennes (Catherine de Smet).